

C'était un p'tit bonheur que j'avais ramassé
Il était tout en pleurs sur le bord d'un fossé
Quand il m'a vu passer il s'est mis à crier
Monsieur ramassez-moi chez vous amenez-moi
Mes frères m'ont oublié, je suis tombé, je suis malade
Si vous n'me cueillez point je vais mourir quelle balade
Je me ferai petit tendre et soumis je vous le jure
Monsieur je vous en prie délivrez-moi de ma torture

J'ai pris le p'tit bonheur, j'l'ai mis sous mes haillons
J'ai dit faut pas qu'il meure : « viens-t-en dans ma maison »
Alors le p'tit bonheur a fait sa guérison
Sur le bord de mon cœur y'avait une chanson
Mes jours mes nuits mes peines mes deuils mon mal tout fut oublié
Ma vie de désœuvré j'avais l'dégoût d'la r'commencer
Quand il pleuvait dehors ou qu'mes amis m'faisaient des peines
J'prenais mon p'tit bonheur et j'lui disais c'est toi ma reine

Mon bonheur a fleuri, il a fait des bourgeons
C'était le paradis ça s'voyait sur mon front
Or un matin joli que j'sifflais ce refrain
Mon bonheur est parti sans me donner la main
J'eus beau le supplier, le cajoler, lui faire des scènes
Lui montrer le grand trou qu'il me faisait au fond du coeur
Il s'en allait toujours la tête haute sans joie sans haine
Comme s'il ne pouvait plus voir le soleil dans ma demeure

J'ai bien pensé mourir de chagrin et d'ennui
J'avais cessé de rire c'était toujours la nuit
Il me restait l'oubli, il me restait l' mépris
Enfin que je m' dit il me reste la vie
J'ai repris mon bâton mes deuils mes peines et mes guenilles
Et je bats la semelle dans des pays de malheureux
Aujourd'hui quand je vois une fontaine ou une fille
Je fais un grand détour ou bien je me ferme les yeux (Bis)